

Human Kosmoz Company et la Compagnie NOW-HERE  
présentent

# Etty

D'APRÈS LES ÉCRITS DE  
Etty Hillesum

CRÉATION THÉÂTRALE  
ET MISE EN SCÈNE

Antoine Colnot de Staël

CHORÉGRAPHE

Martine Harmel

LUMIÈRE

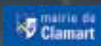
Chloé Decaux

AVEC

Audrey Boulanger

Anne Jeanvoine

Valérie Maryane



## Les écrits d'Etty Hillesum

Etty est une jeune femme, juive hollandaise, qui évolue dans un monde gangrené par le nazisme. À travers son journal, elle explore sa vie amoureuse et sexuelle, sa vie spirituelle et créative, son vécu de la persécution contre son peuple. Son journal est un vivier de questionnements, de recherches personnelles et le miroir d'une vie intérieure. Etty Hillesum est morte à Auschwitz le 30 novembre 1943, après avoir séjourné au camp de transit de Westerbork et subi toutes les humiliations et les privations infligées aux Juifs. Elle avait vingt-neuf ans, un formidable appétit de vivre et des projets à foison.

*« Le soleil m'inonde le visage  
et sous nos yeux s'accomplit un massacre,  
tout est si incompréhensible. »*

## Human Kosmoz Company

Après le succès des *Justes* d'Albert Camus (Avignon, Le Lucernaire à Paris, tournée en France et en Europe), la Human Kosmoz Company poursuit son travail engagé. Proche du tg STAN, dans son exigence d'un spectacle « vivant », inspirée de Pina Bausch dans ses recherches en improvisation. Cette troupe est reconnue pour son travail physique, incisif et sans concessions.



Anne

Valérie

Audrey

*« La saloperie des autres est aussi en nous. Et je ne vois pas d'autre solution que de rentrer en soi-même et d'extirper de son âme toute cette pourriture. Je ne crois plus que nous puissions corriger quoi que ce soit dans le monde extérieur, que nous n'ayons d'abord corrigé en nous. L'unique leçon de cette guerre est de nous avoir appris à chercher en nous-mêmes et pas ailleurs. »*

## Note d'intention



*Les justes* questionnait la violence du monde au cœur du désespoir humain et le terrorisme comme réponse à l'oppression, comme perspective d'espoir et de changement. Alors que les personnages d'Albert Camus se repliaient sur le meurtre pour porter leur révolte et leur souhait de créer un monde meilleur, Etty Hillesum ouvre son cœur et propose une autre voie.

Le texte, écrit dans une période malade, transcrit le refus de l'auteur de céder à la négativité, à la bêtise, pour défendre sa condition d'être humain. Même face à l'horreur des nazis, Etty cherche à donner du sens à la vie. Elle paraît faire le mouvement inverse à celui de la violence subie, ouvrant de plus en plus son cœur aux êtres qui l'entourent et creusant le sillon d'un chemin spirituel plein d'espoir. Le durcissement des conditions de vie et la réalité de l'extermination coïncident avec l'émergence d'une sagesse, la maturation d'un respect immuable de la vie.

Elle souligne l'importance de la responsabilité humaine dans l'engrenage de la terreur.

*« Pour humilier, il faut être deux. Celui qui humilie et celui qu'on veut humilier, mais surtout : celui qui veut bien se laisser humilier. Si ce dernier fait défaut (...), les humiliations infligées s'évanouissent en fumée. Ce qui reste, ce sont des mesures vexatoires qui bouleversent la vie quotidienne, mais non cette humiliation ou cette oppression qui accable l'âme. »*

Par vagues, monte en elle l'amour pour celui qu'elle appelle Dieu. Ce Dieu n'appartient à aucune religion, aucun dogme. Son Dieu, Etty le trouve au plus profond d'elle-même.

*« Dans une vie, il y a une place pour tout.  
Pour une foi en Dieu et pour une mort misérable. »*

La matière offerte par la parole et la pensée d'Etty Hillesum est le support d'une forme théâtrale qui utilise le corps et la voix dans une large palette d'expression. Pour faire vivre son journal, je propose de figurer sa vie intérieure sur le plateau. C'est un chœur de comédiennes qui endosse ses questionnements et ses émotions. Soliloques, polyphonies, dissonances permettent de donner toute sa vie à ce texte, comme une matière en construction et en déconstruction qui représente le cheminement intérieur d'Etty. Au-delà de l'évocation des pires pages de l'histoire de l'humanité, la création est un bouquet d'images, une exaltation des sens et un hymne à la beauté de la vie. La musique exacerbe l'expression des émotions. Elle est tantôt un contrepoint, tantôt un écho au vacarme de la terreur en marche. Les corps des comédiennes, les danses et les mouvements révèlent à la fois la sensualité, l'épreuve, la féminité, le dénuement.

*« Il y a de la boue, tant de boue qu'il faudrait avoir  
un soleil intérieur accroché entre les côtes si l'on veut éviter  
d'en être psychologiquement victime. »*



## Journal du metteur en scène (extrait)

*Etty Hillesum. création, septembre-octobre 2009.*



Le travail avance. Je découvre peu à peu qu'il n'y aura pas d'histoire. Je pensais qu'une reconstitution serait nécessaire, que l'Histoire s'imposerait avec sa chronologie, ses événements marquants et la petite histoire d'Etty dans la grande. Mais bien au-delà de cette construction dans le temps, la femme s'impose avec sa parole et son souffle singuliers. Comme si Etty nous montrait le chemin et venait s'adresser intimement à nous. Il faut alors trouver tous les moyens pour porter cette voix et donner à entendre son message, construire un pont entre elle et nous, entre elle et eux, ce public qui sera de notre voyage. Les mots d'Etty nous entraînent au cœur de nos créativité. Chacun apporte de la matière brute et je deviens accoucheur de propositions souvent extrêmes, à l'image de la situation qu'elle traverse. Ce qui me saute aux yeux et me touche, c'est l'urgence, la rage que porte cette jeune femme de 27 ans. Je me surprends à chercher l'équivalent aujourd'hui, le véhicule de cette rage vieille de soixante ans. Ça résonne. Les anachronismes m'impor-

tent peu. Je les perçois même porteur de sens. Que sa parole me touche aujourd'hui, voilà ce qui compte. Etty est indéniablement en avance sur son temps, et même sur notre temps. Elle est hors du temps. Elle est une éveilleuse qui vient me demander : « Et si cela t'arrivait, à toi ? ».

Le témoignage de cette jeune femme qui, sans le savoir, vit ses derniers instants, me conduit à plonger au plus profond, attise mon envie d'être concerné et de concerner les autres. J'admire son immense désir de vie, son intransigeance face aux choses, son rêve



de parcourir le monde, de le mettre en question, sa soif inextinguible... Je cherche inlassablement l'endroit d'où part cette parole singulière et universelle, pour que les comédiennes laissent naître ce qui surgit du même endroit. L'objectif se précise chaque jour : donner à voir ce qui s'éveille en nous au contact des écrits d'Etty Hillesum. Je veux la présenter au public, susciter le désir de la connaître. D'ailleurs, le titre du spectacle m'apparaît maintenant avec évidence : ce sera Etty, tout simplement.

création théâtrale et metteur en scène **Antoine Colnot de Staël**

chorégraphe **Martine Harmel**

lumière **Chloé Decaux**

compositeur sonore **Marco Leduc**

avec **Audrey Boulanger,**  
**Anne Jeanvoine, Valérie Maryane**

avec le soutien de la Maison des Arts de Créteil, du Ministère de la Culture,  
du Conseil général des Hauts-de-Seine, de la Ville de Clamart et de la ville de Créteil.  
Remerciements à Jean Desessard, Sénateur de Paris.



[www.humankosmozcompany.com](http://www.humankosmozcompany.com) | [humankosmozcompany@gmail.com](mailto:humankosmozcompany@gmail.com)

Contact compagnie : 06 64 45 43 81